



Yakouba

Thierry Dedieu

- Mots-clés : Afrique, courage, respect
- 40 pages, 23 x 33 cm, 13,90 euros
- Version mini : broché souple, 40 pages, 14,7 x 21,5 cm, 5,95 euros

Yakouba, au graphisme en noir et blanc original, est une parabole sur le sens du devoir.

Il raconte le choix moral d'un jeune africain, Yakouba, désireux de devenir guerrier à l'issue d'une séance d'initiation où chaque jeune doit tuer un lion comme preuve de son courage. Mais Yakouba, après un face à face avec un vieux lion blessé qui lui expose sa philosophie du monde, choisit de rentrer bredouille au village dont il devient le gardien de troupeaux...



Paru en 1994, l'album vient de s'enrichir d'une suite *Kibwé* (Thierry Dedieu, Seuil, 2007) qui confronte à nouveau Yakouba et le lion, Kibwé, lors d'une grande sécheresse où des décisions graves sont à prendre...

L'album est parfois connu des élèves de cycle 3, du fait qu'il est souvent associé aux thèmes ou projets sur l'Afrique en cycle 1 ou 2 : cela n'exclut pas son approche en Cycle 3 avec des objectifs plus spécifiques et favorise même son étude dès le début d'année en

CE2. En revanche, le thème de l'Afrique est sacrifié au profit du parcours héroïque de Yakouba et de la démarche artistique et philosophique qui marquent ce livre.

Objectifs :

Le maître peut choisir un ou plusieurs objectifs selon le temps consacré à sa séquence et le niveau de ses élèves. Dans une classe à plusieurs niveaux, un objectif spécifique sera associé à un niveau, tout en utilisant la même œuvre pour tout le cycle 3 :

- Construction du concept d'album et du rapport texte/image (en s'appuyant aussi sur la suite, *Kibwé*).

- Le texte argumentatif, à lier au débat philosophique dans l'heure de vie de classe.
- Le point de vue et le parcours héroïque : différencier auteur/narrateur et personnage et comprendre le point de vue de Yakouba.

1 • Un premier parcours pour s'appropriier le contenu de la fable

1 • Un début sans les images

Cacher la couverture, lire le texte seul. Lecture magistrale (deux lectures de préférence, une la veille au soir, une le jour J au matin).

Reformulation par les élèves du texte : travailler le rappel de récit et la relecture partielle jusqu'à l'appropriation du contenu de la narration par toute la classe.

2 • Montrer les images, accueillir le ressenti, sans jugement

Les élèves s'expriment surtout sur le noir et blanc auquel ils attachent des valeurs stéréotypées de deuil, de tristesse, etc. C'est l'occasion de faire évoluer leurs représentations.

- La page de couverture : pourquoi ce titre, pourquoi cette image ?
- Les choix graphiques : le parti pris de l'auteur/illustrateur, la maquette.

On peut isoler quelques images distribuées aux élèves afin qu'ils les replacent dans l'album, relu par le maître.

3 • S'appesantir sur 2 double pages

Le rapport texte/image de manière à expliciter le rapport de complémentarité ou de redondance rencontré dans l'album.

Le travail sur la langue s'appuiera sur le même passage afin de repérer la fonction poétique de la langue, le rythme, les symétries : apprentissage par cœur et copie favoriseront l'appropriation du texte.

II • Un deuxième parcours avec focalisation sur un objectif

1 • Le texte argumentatif

- La double page de la prise de parole du lion : analyse fine des propositions du lion et de leur enjeu. Notion d'argument, arguments en faveur de la mort du lion, en faveur de sa sauvegarde. Jouer sur les reformulations par les élèves à partir de l'alternative posée par le lion.
- Débat philosophique (une lecture philosophique de l'album est proposée sur internet) Le débat est nourri de l'interprétation de l'album mais les élèves pourront trouver d'autres exemples pour argumenter en faveur d'un choix

2 • Le point de vue

- Phase d'écriture : raconter une partie de l'histoire du point de vue du père de Yakouba (le retour de Yakouba au village ou la fin de l'histoire). A partir des premiers jets qui seront tous lus et discutés, sans correction graphique, installer la notion de point de vue. Il s'agit de se rendre compte de ce qui peut être retenu en terme de contenu sans s'attacher à imiter le style de l'auteur. C'est au niveau conceptuel plus qu'en termes de réalisations réussies que les élèves doivent progresser.

3 • Qu'est-ce qu'un album ?

- Donner le seul texte aux élèves en bout à bout et accueillir leurs remarques sur les effets de lecture d'un tel dispositif.
- Repérer alors le découpage du texte sur les pages : combien de pages pour le texte ? Comment les images se placent-elles par rapport au texte ? Les pages noires, les pages blanches ?
- Repérer la place des doubles pages d'images sans texte et leur effet sur le lecteur et la double page de texte avec la seule frise décorative.

ou d'un autre. C'est la morale d'un individu, d'une société qui se trouve débattue : Yakouba a-t-il fait le bon choix ? Pourquoi ? Faut-il tenir compte de la fin pour justifier le choix de Yakouba ?

- Lire l'album de suite, *Kibwé*, jusqu'à « Kibwé réclamait un buffle » et faire écrire la réaction de Yakouba. Toutes les rédactions seront lues devant la classe avec un temps d'échanges sur les choix de la classe.
- Lecture de la fin de l'album et débat sur la morale des deux personnages, le lion et Yakouba.

A quoi reconnaît-on que l'auteur a choisi le point de vue de Yakouba ?

- Construire une trace écrite de ce qu'est un auteur (Thierry Dedieu peut faire l'objet de recherches documentaires par les élèves), un personnage comme Yakouba, un narrateur qui raconte une histoire d'un certain point de vue.
- Réécriture de la fin de l'histoire du point de vue d'un compagnon devenu guerrier. Cette fois-ci, la production sera évaluée sur le choix assumé dans l'écrit d'un point de vue moqueur par exemple, ou compatissant...

- S'intéresser ensuite aux pages de couverture, aux pages de garde, aux pages de titres en repérant tous les éléments qui les composent, le choix des matériaux, des couleurs.
- Proposer une mise en album du texte de la suite *Kibwé* distribué en tapuscrit, afin que les élèves construisent par groupe une maquette de livre et tentent d'en créer des images en s'inspirant de Thierry Dedieu. L'album *Kibwé* ne sera montré qu'à la fin.

III • Mémoire de lecture : installer l'idée d'un carnet de littérature

En début d'année, les élèves n'ont pas de représentation de la mémoire de lecture et le travail sera collectif pour imaginer les formes d'une double page sur un carnet spécifique. Il importe donc de travailler sur des affichages

muraux variés contenant différents exemples de traces mémoires (copie d'extraits, images, dessin personnel, réflexion ou impression, etc).

IV • Mise en réseau

La mise en réseau dépend du choix de l'objectif

- **sur le texte argumentatif** à valeur de parabole, on peut s'appuyer sur d'autres albums ou d'autres textes à valeur morale.

Une fable de La Fontaine (*Le loup et le chien*, ou *Les animaux malades de la Peste*), *Riquet à la Houppe* de Perrault, *Les Petits Bonshommes sur le carreau* (Editions du Rouergue), etc.

- **sur l'album comme genre** : on choisira des mises en livres originales, *Le magasin zinzin*, de Frédéric Clément ; *On n'aime guère que la paix*, Rue du Monde ; *Ponctuation de Kveťa Pacovska*, *Chez elle ou chez elle* de Béatrice Poncelet (Seuil), etc.

Fiche pédagogique réalisée par Marie-Hélène Porcar, professeur à l'IUFM de Chaumont (Champagne/Ardennes)